



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

23 | 2006

Le genre du sport

---

Nicole EDELMAN, *Les métamorphoses de l'hystérique. Du début du XIX<sup>e</sup> siècle à la Grande Guerre*, Paris, Éd. La Découverte, collection « l'Espace de l'Histoire », 2003, 346 pages.

Anne Carol

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/1940>

ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 348-349

ISBN : 2-85816-842-3

ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Anne Carol, « Nicole EDELMAN, *Les métamorphoses de l'hystérique. Du début du XIX<sup>e</sup> siècle à la Grande Guerre*, Paris, Éd. La Découverte, collection « l'Espace de l'Histoire », 2003, 346 pages. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 13 novembre 2006, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/clio/1940>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

---

*Nicole EDELMAN, Les métamorphoses de l'hystérique. Du début du XIX<sup>e</sup> siècle à la Grande Guerre, Paris, Éd. La Découverte, collection « l'Espace de l'Histoire », 2003, 346 pages.*

Anne Carol

---

- 1 Faire l'histoire de l'hystérie est une tâche aussi difficile que celle qui consistait, au XIX<sup>e</sup> siècle, à la cerner médicalement. L'hystérie fait partie de ces pathologies, dotées d'un substrat médical fuyant, complexe, qui, brouillage supplémentaire, ont été adoptées par le langage courant : un des ces « mots baladeurs », comme l'écrit l'auteur, qui supposent une analyse serrée des conditions de leur emploi et une mise en contexte systématique sur la longue durée. L'histoire classique de la médecine, souvent portée à retracer le dévoilement triomphant de la vérité scientifique, bute devant ce bloc d'opacité si difficile à rationaliser.
- 2 Nicole Edelman choisit justement de ne pas se cantonner à une histoire médicale de l'hystérie, même si celle-ci constitue le fond de l'ouvrage ; encore moins de retrouver une hypothétique logique dans les étapes, désormais connues, qui vont de l'explication sexuelle du mal à son appréhension nerveuse, puis psychique. Au contraire, son approche privilégie, comme l'indique le titre, les *métamorphoses* de la figure de l'hystérique, métamorphoses dont la chronologie, suivie au plus près par l'historienne, est chaotique, faite de retours en arrière, de régressions et de chevauchements. Cette approche lui permet de repérer ce qui fait, justement, l'unité de l'hystérie : le processus de naturalisation de la femme, combinée à l'occultation croissante de son désir sexuel. L'hystérique devient ainsi le contre modèle de la femme idéale, de l'épouse et de la mère.
- 3 En outre, Nicole Edelman prend soin de replacer l'hystérie dans le théâtre du siècle, pour en décrire toutes les facettes : politique, religieuse, sociale, culturelle, littéraire. La figure

de l'hystérique se construit en effet dans un va-et-vient constant entre préjugés sociaux et diagnostic médical. Les écrivains, qu'il s'agisse de Flaubert, Goncourt, ou de Zola, jouent un rôle important dans ce va-et-vient, en créant des types d'autant plus saisissants qu'ils contrastent avec le flou de la nosologie, et qu'ils remettent en lumière la dimension sexuelle du mal, contestée progressivement sur le plan médical. En s'appropriant et en déformant ainsi le discours des médecins, ils facilitent les transferts de la figure de l'hystérique au politique, comme dans le cas de la Commune, hystérisée par Maupassant.

- 4 Un des aspects les plus intéressants du livre réside également dans les rapports entre hystérie et religion. Qu'il s'agisse des possédées de Morzine, des mystiques, stigmatisées ou miraculées, discours scientifique et discours religieux se confrontent, le premier empiétant de plus en plus sur le second, sur un mode de plus en plus belliqueux selon la chronologie étudiée ailleurs par Pierre Guillaume. Mais au-delà de ces conflits qui ressortissent du politique, une convergence souterraine se dessine, qui ne surprendra pas les historiens de la médecine. Cette convergence repose sur une commune défiance de la nature féminine et un même idéal de désincarnation, à l'opposé duquel se situe la figure de l'hystérique.
- 5 Au carrefour d'une histoire des genres – qu'on pense à l'impossibilité de concevoir une hystérie masculine –, d'une histoire des représentations, d'une histoire sociale de la médecine, le livre de Nicole Edelman vient compléter la bibliographie existante en posant des hypothèses stimulantes pour ceux qui ne se contentent ni d'une histoire des femmes repliée sur elle-même, ni d'une histoire de la pensée médicale.